

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Histoire

- Université de Rouen

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Histoire, mémoire, patrimoine, langage (HMPL)

Établissement déposant : Université de Rouen

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Histoire* est rattachée au Champ de formations *Histoire, mémoire, patrimoine, langage* (HMPL) de l'Université de Rouen. Elle est organisée de façon à fournir des savoir-faire généralistes et des compétences propres à la discipline historique afin de permettre aux étudiants de poursuivre leurs études en master, notamment ceux de l'enseignement et de la formation (MEEF), mais également de préparer les concours tels que ceux de la fonction publique ou ceux des métiers du patrimoine et de la conservation.

La licence s'organise en un tronc commun auquel s'ajoutent cinq options (*Histoire et civilisation, Histoire et archéologie, Histoire et histoire de l'art, Histoire et géographie, Histoire et patrimoine*), en fonction du projet professionnel de l'étudiant. Les enseignements permettent d'atteindre les objectifs scientifiques visés par la licence, car toutes les périodes historiques (ancienne, médiévale, moderne et contemporaine) sont abordées en tenant compte des évolutions récentes de l'historiographie nationale et internationale ; les étudiants sont également initiés aux sciences auxiliaires de la discipline.

Les enseignements sont dispensés au sein de l'Unité de Formation et de Recherche Lettres et Sciences Humaines sur le site du campus de Mont-Saint-Aignan.

Synthèse de l'évaluation

La structure cohérente de la licence d'Histoire permet à l'étudiant de construire progressivement une spécialisation. L'encadrement, l'accompagnement et la mise à niveau des étudiants sont des priorités, notamment en première année. Les enseignements permettent aux étudiants de se forger une culture historique importante ouverte à d'autres sciences sociales (sociologie notamment), à l'informatique et aux langues, et ce de manière progressive tout au long des trois années. Les collaborations multiples et diversifiées avec des institutions muséales, culturelles et patrimoniales favorisent la professionnalisation.

On observe un taux d'échec important en première année, lié à l'absentéisme et à un défaut d'orientation et d'information.

L'encadrement, le suivi et l'accompagnement diversifié des étudiants, notamment les plus en difficulté, ainsi que l'accompagnement dans l'élaboration du projet professionnel sont à saluer et à poursuivre. Cependant, l'orientation des étudiants en première année de licence est à repenser afin de diminuer le taux d'échec.

Concernant l'impact de la recherche dans la formation, il est à souligner que si les étudiants sont familiarisés avec les évolutions récentes de l'historiographie, il serait pertinent de les initier aussi au travail de recherche historique par l'analyse de sources en L3..

Enfin, la place de l'international, notamment les échanges, est à développer ainsi que la possibilité de regrouper les étudiants d'histoire dans les cours de langue.

Points forts :

- Structure cohérente de la formation, acquisition d'une culture historique importante.
- Encadrement, accompagnement et mise à niveau des étudiants, notamment en première année.
- Ouverture à d'autres sciences sociales (sociologie notamment), à l'informatique et aux langues.

- Collaborations multiples et diversifiées avec des institutions muséales, culturelles et patrimoniales qui favorisent la professionnalisation.

Point faible :

- Fort taux d'échec en première année de licence.

Recommandations :

L'encadrement, le suivi et l'accompagnement diversifié des étudiants, notamment les plus en difficulté, ainsi que l'accompagnement dans l'élaboration du projet professionnel sont à poursuivre. L'orientation des étudiants en première année de licence est à repenser afin de diminuer le taux d'échec.

Il faudrait développer davantage les possibilités de stage dans les différentes options.

La place de l'international est à développer.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	Le cursus est adapté aux objectifs, tant du point de vue de l'acquisition des connaissances (transversales et spécifiques) que de l'orientation vers certaines voies professionnelles (concours d'enseignement, métiers du patrimoine, métiers de la conservation, etc.). La licence <i>Histoire</i> couvre toutes les périodes académiques de l'histoire et des aires géographiques et nationales diverses. Les étudiants reçoivent des cours de méthodologie, d'historiographie et de sciences auxiliaires liées à l'histoire. L'existence de cinq options est à souligner : <i>Histoire et civilisation</i>, <i>Histoire et archéologie</i>, <i>Histoire et histoire de l'art</i>, <i>Histoire et géographie</i>, <i>Histoire et patrimoine</i>. Chaque étudiant se spécialise tout au long de la licence : le semestre initial est celui de l'initiation/orientation, puis sont introduites progressivement des options (avec un volume horaire croissant) parallèlement au tronc commun présentant les quatre grandes périodes tout au long de la licence.
Environnement de la formation	Le cursus est très bien intégré dans l'environnement universitaire et institutionnel. Il existe une collaboration avec les autres disciplines de l'UFR Lettres et sciences humaines. La licence (notamment les options <i>Histoire de l'art</i>, <i>Histoire et patrimoine</i>) entretient des relations avec des structures externes à l'université : la région Normandie, la Métropole Rouen Normandie, les institutions culturelles régionales, nationales (comme le Musée des Beaux-arts, l'historial Jeanne d'Arc, la Fabrique des Savoirs, le musée des impressionnistes de Giverny). L'option <i>Histoire et archéologie</i> a pour visée de mettre en place une convention avec l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP). Des enseignements s'inscrivent dans les projets de la région Normandie et de la métropole Rouen Normandie en histoire de l'art. Des liens existent également avec le Service régional de l'inventaire et du patrimoine.
Equipe pédagogique	L'implication de l'équipe pédagogique est très bonne. Celle-ci est composée principalement d'enseignants-chercheurs de l'Université de Rouen dont la majorité sont des historiens impliqués dans la licence. La licence est animée par une équipe de 29 enseignants-chercheurs (12 Professeurs -PR-, 14 Maîtres de Conférences -MCF-et 3 Attachés Temporaires d'Enseignement et de Recherche -ATER-) ainsi que 3 Professeurs agrégés (PRAG). Les quatre périodes historiques sont représentées au sein de l'équipe. Plusieurs enseignants, dans des spécialités diverses, ont lancé des partenariats avec des institutions variées.

	Les réunions qui se tiennent plusieurs fois par an permettant le pilotage de la formation prennent deux formes : celles du Conseil de département réservées aux enseignants (5-6 fois/an) et le Comité paritaire qui associe les étudiants qui ont alors l'occasion de donner leur avis sur la formation (3-4 fois/an). De plus, les enseignants-référents et les tuteurs, par leurs auto-évaluations, permettent de faire évoluer les contenus et les pratiques pédagogiques.
Effectifs et résultats	Les effectifs de cette licence, qui demeurent stables, sont élevés et rassemblent des étudiants ayant des parcours pré-universitaires variés. On remarque une perte importante d'étudiants entre la L1 et la L2, ce qui souligne un problème d'orientation à l'entrée. Pour ceux qui suivent entièrement le cursus licence <i>Histoire</i>, le taux de réussite est très satisfaisant. Les effectifs restent stables ces dernières années au niveau global (ensemble de la licence) : environ 240 à 278 étudiants chaque année de la licence. Le problème majeur rencontré est le taux d'échec important en L1 (environ 50 %). Cela paraît être dû notamment à un défaut d'orientation et d'information dont souffrent les nouveaux entrants dès le début de la L1, ainsi qu'à un fort taux d'absentéisme en L1. Les étudiants présents aux cours et aux examens en L3 valident à 89 % leur licence. Les licenciés se tournent ensuite vers des masters des métiers de l'enseignement et de la formation, masters professionnels patrimoine ou vers la préparation aux concours de la fonction publique notamment.

Place de la recherche	La recherche occupe une place importante dans la définition des enseignements, ce qui n'est pas étonnant pour une licence de ce type. En revanche, les étudiants ne sont pas formés à la pratique de la recherche historique en licence. L'offre de cours et des options reflète les spécialités principales des enseignants-chercheurs (ex : histoire de la révolution française, genre...) qui présentent alors les dernières évolutions historiographiques.
Place de la professionnalisation	L'effort important en matière de professionnalisation est très appréciable pour une licence d'histoire généraliste. Les étudiants de L1 reçoivent un enseignement spécifique consacré aux projets professionnels dispensé par un historien qui prépare les étudiants à des tâches telles que la rédaction de CV, de lettres de motivation, etc. Cet enseignement propose également des visites et des rencontres avec des acteurs locaux représentant des instances culturelles ainsi que des stages pour l'option archéologie. Il présente les débouchés offerts par la suite aux étudiants d'histoire, notamment grâce aux rencontres avec d'autres étudiants de L2 et L3 et les associations étudiantes. Ils ont également l'occasion de discuter avec des professionnels comme ceux du musée national de l'éducation, des archives départementales, des guides conférenciers, des professeurs des écoles, etc. Cependant, la place des projets professionnels (10h) représente une petite partie des ECTS (European Credit Transfer System) de la L1, ce qui limite la sensibilisation à l'orientation professionnelle des étudiants et leur immersion sur des terrains variés. Il est fait mention d'une collaboration avec le département de géographie pour une option préparant dès la licence les étudiants aux épreuves spécifiques des concours du 2nd degré. Des voyages pédagogiques sont organisés auprès d'institutions publiques, de musées, de centres culturels et artistiques, de dépôts d'archive, à partir de la L2 ainsi que des visites d'écoles primaires pour les étudiants visant le professorat des écoles. La fiche RNCP est claire.
Place des projets et stages	La place accordée aux projets professionnels est la même pour toutes les options de la licence, à savoir un enseignement très encadré offert lors de la première année. En ce qui concerne les stages, leur importance varie selon l'option choisie. Les stages de l'option Archéologie sont présentés dans le dossier ainsi que leur modalité d'évaluation double. Le stage occupe une place importante dans cette option (deux semaines en L2 puis quatre semaines en L3). Il est sanctionné par deux notes : le rapport de stage et le stage

	lui-même qui peut être effectué dans un des deux chantiers-écoles de l'Université de Rouen ou sur un autre chantier de fouille. En revanche, les autres options n'invitent pas les étudiants à réaliser des stages, car ils sont organisés en seconde et troisième année dans certaines options, sans être obligatoires, ce qui est regrettable. Le dossier évoque un projet annoncé de développement d'une bourse de stages.
Place de l'international	La place de l'international en licence <i>Histoire</i> est relativement satisfaisante. La politique de la formation en langue étrangère témoigne de l'ouverture à l'international. Le département d'études anglophones organise un cours de langue spécifique pour les étudiants d'histoire (de L1 à L3). Cette volonté de regrouper, quand cela est possible, les étudiants de la licence d'histoire pour un enseignement d'anglais spécifique aux historiens est pertinente. Les étudiants préparent le CLES (1 ou 2) (Certificat de Compétences en Langues de l'Enseignement Supérieur) dans le cadre de la licence. Pour une (trop) petite partie des étudiants de la licence (20 à 30 par an), une possibilité d'échanges ERASMUS est offerte. 18 Conventions ERASMUS sont accessibles aux étudiants à partir du semestre 3. Les étudiants titulaires de la licence d'histoire ont également la possibilité de s'inscrire à un double master d'histoire Université de Rouen / Ca' Foscari de Venise.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Un effort important, surtout en L1, en accord avec la politique générale de l'université, est fait pour le suivi et l'aide à la réussite des étudiants. La licence d'histoire est ouverte à tout titulaire du baccalauréat. Les bacheliers entrant en L1 viennent de plusieurs filières du lycée. En raison de cette hétérogénéité et de la part importante d'étudiants venus de filières professionnelle et technologique, plusieurs dispositifs d'aide à la réussite pour les élèves en difficulté sont proposés dès le premier semestre de la licence : mise à niveau en français, encadrement par des tuteurs et des enseignants-référents. Le L1S1 est un semestre d'orientation (enseignements de découverte, de mise à niveau, de méthodologie et du tutorat et projet professionnel étudiant). Au S2, un enseignement de soutien est prévu dans une matière où des difficultés ont été rencontrées au S1 (22h TD). L'objectif est de réduire le taux d'échec en L1 et de mieux accompagner et encadrer la part importante des bacheliers techniques et professionnels notamment. Un système de tutorat existe de L1 à L3, mais il ne porte pas entièrement ses fruits, au regard du taux d'abandon important en L1. Dans le but de mieux orienter les étudiants, la licence est présentée lors des journées portes ouvertes et au salon de l'étudiant, lors de réunions d'information (en L1 sur L2 et L3, en L2 et L3 sur masters). Pour permettre aux étudiants de bénéficier d'équivalences, des passerelles sont créées avec d'autres départements de l'université, même si l'essentiel des licenciés d'histoire continue en histoire lors du master, ou arrête alors les études. Les passerelles ne concernent donc que peu d'étudiants, car la majorité des assidus suivent leur cursus jusqu'en fin de L3. Pour ceux qui se réorientent, ils bénéficient de la validation d'enseignements intégrés dans un tronc commun avec des licences comme les langues, lettres modernes, Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS). L'ouverture d'un cycle préparatoire à Sciences-Po/IEP semble peu attirer les étudiants d'histoire.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La place du numérique au sein de la licence est bonne. Les étudiants bénéficient d'un enseignement d'initiation et de formation au numérique visant la maîtrise de logiciels, bases de données, graphiques, outils bibliographiques informatisés, archives en ligne, etc. (au premier semestre de la L1). Les usages du numérique dans l'enseignement semblent très variables et dépendent de la volonté des enseignants. Le dossier met l'accent sur la pratique forte du numérique par certains enseignants qui expérimentent un cours hybride mêlant vidéo, audio sonorisé, classe virtuelle et cours en ligne aux séances en présentiel. Des modalités d'enseignement à distance (Moodle) et de dispense du contrôle continu permettent à des étudiants de suivre, grâce au

	numérique, les enseignements de la licence. La préparation au C2i (Certificat informatique et internet) se déroule dans le cadre d'un enseignement spécifique au numérique en L1 : un enseignant historien initie les étudiants aux logiciels, aux bases de données, au traitement de texte, aux outils numériques intéressant l'historien.
Evaluation des étudiants	Les modalités d'évaluation, en accord avec le dispositif de l'établissement, sont normales. Les étudiants sont évalués régulièrement. La compensation des évaluations de tous les enseignements est de plein droit. Les étudiants peuvent être évalués en contrôle continu ou en examen terminal. Le dispositif d'évaluation combine les contrôles continus en TD et les examens à l'issue de chaque semestre. Des sessions de rattrapage sont également organisées en juin. Des dispositifs adaptés aux profils de certains étudiants (handicapés, sportifs de haut niveau, salariés, etc.) leur permettent d'être dispensés du contrôle continu. Les évaluations soulignent la place parfois trop faible accordée à la préparation à l'oral des étudiants. Cependant, des enseignants innovent en organisant des évaluations plus régulières et plus diversifiées que l'exposé semestriel. Le document n'explique cependant pas comment fonctionnent les jurys d'examens.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il n'existe pas de suivi particulier, outre l'évaluation classique. La licence d'histoire n'a pas pu mettre en œuvre de système d'enseignants-référents ni un portefeuille de compétences. Le supplément au diplôme est clair.
Suivi des diplômés	Il n'existe pas de dispositif de suivi des diplômés de la licence d'<i>Histoire</i>. Aucune donnée statistique n'est disponible depuis 2009, avant la maquette actuelle. Les résultats de l'enquête 2011-2012, lancée en 2014, ne sont pas encore disponibles.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	La structure de pilotage de la licence est tout à fait satisfaisante. En effet, le département d'histoire est très soucieux d'améliorer régulièrement la formation par la mise en place de nombreuses structures et l'implication d'acteurs (enseignants et étudiants). L'objectif principal est de mieux accompagner les étudiants pour limiter les abandons au cours de la licence, notamment au cours de la première année. Outre les réunions de département et du comité paritaire (incluant des étudiants), un conseil de perfectionnement a été mis en place en 2014-2015, comprenant des professionnels extérieurs (professeur de lettres supérieures, conservateur territorial du patrimoine au Conseil régional). Le dossier ne précise pas si des étudiants y participent. On note également des autoévaluations réalisées par les enseignants-référents et les tuteurs qui permettent de moduler les enseignements. A cela s'ajoute l'autoévaluation mise en place par l'université avec un expert interne, un expert externe.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.